

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Lundi 03 Novembre 2025



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

RTS. STRATÉGIE DE GESTION DE LA DETTE 2026-2028 | LE GOUVERNEMENT DÉVOILE SA FEUILLE DE ROUTE POUR MAÎTRISER LA DETTE

Avec un taux d'endettement estimé à 130 % du PIB, le Sénégal entend amorcer une trajectoire de stabilisation budgétaire au cours des trois prochaines années. Selon la Stratégie de gestion de la dette 2026-2028, publiée par le ministère des Finances et du Budget, le pays vise un ratio dette/PIB de 101 % à l'horizon 2028. Ce plan de redressement s'accompagne d'une baisse progressive des paiements d'intérêts, estimée à 4,5 % du PIB contre 4,7 % en 2024. L'objectif est de renforcer la soutenabilité de la dette tout en dégagant de nouvelles marges budgétaires et financières. Le gouvernement mise sur une amélioration du risque de refinancement, avec une réduction de plus de 6 % de la dette arrivant à échéance dans un an. De même, la part de la dette à taux variable ou à court terme devrait légèrement diminuer. Quatre scénarios ont été envisagés : Le statu quo, avec une répartition de 35 % de dette extérieure et 65 % domestique en 2025, avant un ajustement à 60 % de dette extérieure en 2026. Un scénario adossé à un programme avec le FMI, qui permettrait de mobiliser davantage de ressources auprès des partenaires et de revenir sur les marchés internationaux (Eurobonds, Panda Bonds, Samourai Bonds, etc.).

<https://www.rts.sn/actualite/detail/economie/strategie-de-gestion-de-la-dette-2026-2028-le-gouvernement-devoile-sa-feuille-de-route-pour-maitriser-la-dette>

SIKA FINANCE. UMOA-Titres : Le Sénégal lève 38,5 milliards FCFA, un succès au-delà des attentes

https://www.sikafinance.com/marches/umoa-titres-le-senegal-leve-38-5-milliards-fcfa-un-succes-au-dela-des-attentes_57313

FINANCIAL AFRIK. Sénégal : la BNDE injecte environ 4,9 millions USD dans la construction durable

Le Sénégal franchit une nouvelle étape dans la concrétisation de sa stratégie nationale pour un habitat durable et inclusif. La Banque nationale pour le développement économique (BNDE) et le Fonds pour l'habitat social (FHS) ont signé un protocole d'accord ce vendredi 31 octobre, marquant ainsi la mise en œuvre opérationnelle du Fonds vert pour l'habitat social, un mécanisme financier innovant destiné à soutenir la transition écologique du secteur du logement. La cérémonie de signature, présidée par Momath Talla Ndao, secrétaire d'État au Logement, s'est tenue à Dakar en présence de Mamadou Faye, directeur général de la BNDE, et d'Ibrahima Diop, administrateur du FHS. Cet accord, à travers un Mémoire d'entente (MoU), scelle une alliance stratégique entre le secteur bancaire et les institutions publiques pour financer des projets à fort impact social et environnemental.

<https://www.financialafrik.com/2025/11/01/senegal-la-bnde-injecte-environ-49-millions-usd-dans-la-construction-durable/>



LE SOLEIL. Pôles territoires : une « très bonne vision » pour le développement durable

Plus qu'un nouveau découpage administratif, les pôles territoires sont appelés à devenir de véritables moteurs économiques capables de rééquilibrer le développement du Sénégal. C'est la conviction exprimée vendredi par le professeur Latif Dramani, coordonnateur du Centre régional de recherche en économie générationnelle (Creg), lors de la séance mensuelle de l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal (Ants). Selon l'économiste, cette réforme s'inscrit dans une dynamique porteuse d'équité territoriale, de viabilité économique et de durabilité écologique. Sur l'APS, il la qualifie de « très bonne vision » pour l'avenir du pays. « On a défini les pôles. Mais comment ces pôles doivent fonctionner ? Quel est leur cahier de charges ? », a-t-il interrogé devant ses pairs universitaires, a ajouté l'agence de presse. Pour lui, la réussite des pôles territoires passera par un modèle de gestion ancré dans chaque épicerie régionale, avec des compétences et des ressources clairement transférées afin de « décongestionner Dakar », aujourd'hui hypertrophiée.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/poles-territoires-une-tres-bonne-vision-pour-le-developpement-durable/>

SENEWEB. Palmarès des Marchés Publics 2023 : une Course entre acteurs locaux, chinois et français

Le secteur de la commande publique au Sénégal a enregistré un volume d'affaires considérable en 2023. Selon les données de l'Autorité de Régulation de la Commande Publique (ARCOP), l'organe qui assure la bonne gouvernance des marchés publics, le montant total des marchés immatriculés (hors secret/défense et combustible SAR/SENELEC) a atteint 2 864 Milliards de F CFA. L'analyse de la répartition de cette manne financière révèle une participation robuste des entreprises nationales, mais aussi l'attractivité du marché sénégalais pour des puissances économiques étrangères. Les entreprises sénégalaises ont raflé la moitié du montant total, soit une part en valeur de 50%. Si l'on élargit à l'ensemble des acteurs de la sous-région, la part des entreprises communautaires s'élève à 59%, confirmant une forte participation des acteurs locaux à la commande publique.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/palmares-des-marches-publics-2023-une-course-entre-acteurs-locaux-chinois-et-francais_n_472903.html

SENEWEB. Commande publique : Les entreprises sénégalaises raflent 2 864 milliards FCFA, la Chine et la France se talonnent (rapport ARCOP 2023)

Les chiffres du rapport 2023 de l'ARCOP (Autorité de Régulation de la Commande Publique, l'organisme sénégalais chargé d'assurer la régulation et la transparence dans l'attribution des marchés publics) révèlent une dynamique économique impressionnante et une ouverture stratégique des marchés publics sénégalais aux partenaires internationaux. Un marché de près de 3 000 milliards FCFA. Le montant total des marchés immatriculés au Sénégal en 2023 (hors secret/défense et combustible SAR/SENELEC) a atteint la somme colossale de 2 864 Milliards de F CFA. Cette manne témoigne de l'ampleur des investissements publics dans divers secteurs. Prédominance nationale. Les entreprises sénégalaises conservent une part majeure, s'adjugeant 50 % de la valeur totale des marchés attribués. Un signe fort de la participation significative des acteurs locaux à la commande publique.



https://www.seneweb.com/fr/news/5/commande-publique-les-entreprises-senegalaises-raflent-2-864-milliards-fcfa-la-chine-et-la-france-se-talonnent-rapport-arcop-2023_n_472880.html

SENEWEB. Audit des marchés publics : le FONSIIS avait dit niet en 2023

L'Autorité de régulation de la commande publique (ARCOP) a publié son rapport pour l'exercice 2023. Le document révèle que le Fonds souverain d'investissements stratégiques (FONSIIS) s'était opposé à l'audit de ses marchés effectués durant la période considérée. « Cette position a conduit l'ARCOP à établir un rapport de carence », souligne L'AS, reprenant le gendarme des marchés publics. L'ARCOP n'a cependant pas manqué de dénoncer ce refus, rappelant qu'« aucune réglementation ou procédure particulière à un acheteur public, à une catégorie d'acheteurs ou à une catégorie de fournitures, services ou travaux, ne peut déroger aux règles fixées par le Code des marchés publics ou prises en application de ce Code ».

https://www.seneweb.com/fr/news/5/audit-des-marches-publics-le-fonsis-avait-dit-niet-en-2023_n_473113.html

LEJECOS. BILAN DECENNAL DU MARCHÉ SENEGALAIS DES ASSURANCES : Une tendance à la hausse des primes émises

Le chiffre d'affaires du marché sénégalais des assurances a augmenté de manière constante. Il est passé de 120,6 milliards en 2015 pour atteindre 140,6 milliards de FCFA en 2016 ; la production a continué sa courbe de progression avant de situer à 295,69 milliards en 2024 contre 272,07 milliards de FCFA un an auparavant. Sur la décennie (2015-2024), le marché a enregistré en moyenne, une augmentation de 10,52% des primes émises. Cette croissance est due en grande partie à la bonne tenue des deux sous-secteurs, à savoir l'assurance vie (+14,58%) et l'assurance dommages (+8,66%). Le secteur bénéficie également de l'élargissement de l'offre de produits et d'une pénétration du marché, qui quoiqu'encore timide, a permis au Sénégal de passer de la quatrième à la deuxième place en termes de chiffre d'affaires dans l'espace UEMOA.

https://www.lejecos.com/BILAN-DECENNAL-DU-MARCHE-SENEGALAIS-DES-ASSURANCES-Une-tendance-a-la-hausse-des-primes-emises_a29778.html

SIKA FINANCE. Sénégal : les prix de production industrielle se rétractent de 0,8 % en septembre

https://www.sikafinance.com/marches/senegal-les-prix-de-production-industrielle-se-retractent-de-0-8-en-septembre_57289

AGENCE ECOFIN. Comment les exportations d'arachides du Sénégal ont évolué depuis 2010

Au Sénégal, l'arachide est le 1er produit agricole cultivé et celui au plus fort impact socio-économique en zones rurales. Il s'agit aussi de la principale culture exportée. En 15 ans, l'arachide sénégalaise est passée d'une filière quasi-invisible sur le marché mondial à un produit stratégique courtisé par la Chine. Un changement d'échelle qui illustre l'évolution de la demande internationale, mais surtout des politiques internes. Dans le pays de la Teranga, le gouvernement a fait le choix de la libéralisation en 2010, en prenant un décret autorisant les exportations sans agrément après plusieurs décennies de contrôle de la commercialisation externe. Cette décision inédite sera



renforcée 4 ans plus tard avec la signature d'un protocole d'accord relatif aux exigences phytosanitaires pour l'exportation des graines d'arachide vers la Chine, principal producteur et consommateur de l'oléagineux dans le monde.

<https://www.agenceecofin.com/actualites/0111-132899-comment-les-exportations-d-arachides-du-senegal-ont-evolué-depuis-2010>

LEJECOS. Importations de biens de l'UEMOA : L'Europe perd sa position de fournisseur leader de l'Union en 2023

L'origine géographique des importations de l'Union confirme la perte du poids de l'Europe, qui est passée au second rang des fournisseurs de l'Union derrière l'Asie, avec une part estimée à 35,1% en 2023, contre 36,2% en 2022, soit une baisse de 1,1 point de pourcentage. Selon « La Balance des Paiements et Position extérieure Globale Régionales de l'Uemoa au Titre de l'Année 2023 » de la Bceao, les achats de l'Union sur ce continent sont effectués notamment dans les pays de la Zone euro (23,5%), principalement la France qui concentre environ 9,9% du total des importations de l'Union. « Les achats extérieurs effectués auprès de l'Europe au cours de l'année 2023 sont composés pour l'essentiel de produits pétroliers raffinés (26,6%), de biens d'équipement (23,9%), de biens intermédiaires (12,3%) ainsi que de produits alimentaires (14,9%), notamment les céréales (5,3%) », renseigne la Bceao. La part des achats à l'extérieur de l'Union en provenance du continent asiatique s'est établie à 35,4% en 2023, en recul de 1,3 point par rapport au poids enregistré en 2022.

https://www.lejecos.com/Importations-de-biens-de-l-UEMOA-L-Europe-perd-sa-position-de-fournisseur-leader-de-l-Union-en-2023_a29781.html



ACTUALITÉS INTERNATIONALES

JEUNE AFRIQUE. James Mwangi (Equity Bank) : « L'Afrique doit se voir comme un marché unique, pas comme 54 économies isolées »

Le directeur général d'Equity Bank Group plaide pour une nouvelle approche de l'investissement africain, fondée sur l'intégration régionale, la mobilisation du capital local et la valorisation des ressources du continent. Un entretien en vidéo réalisé en amont de l'AFIS 2025. « L'Afrique détient les clés de sa propre renaissance : une population jeune, des terres fertiles, des ressources vertes et une énergie propre. Ce qu'il lui manque, c'est l'audace d'investir en elle-même », résume [James Mwangi, directeur général d'Equity Bank Group](#), dans l'entretien en vidéo qu'il a accordé à *Jeune Afrique* et *The Africa Report* en amont de l'[Africa Financial Summit, qui se tient les 3 et 4 novembre à Casablanca, au Maroc](#).

<https://www.jeuneafrique.com/1736587/economie-entreprises/james-mwangi-equity-bank-lafrique-doit-se-voir-comme-un-marche-unique-pas-comme-54-economies-isolees/>



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn

AFRICA NEWS AGENCY. Destinations d'investissement : pourquoi les Seychelles et Maurice sont en tête en Afrique

Un nouveau rapport signé Rand Merchant Bank (RMB) place les deux îles de l'océan Indien—Seychelles et Maurice—en tête des pays africains les plus attractifs pour l'investissement. Pour les investisseurs, ces micro-économies offrent aujourd'hui davantage de garanties dans la stabilité, l'innovation et le développement humain que des géants comme l'Égypte, l'Afrique du Sud ou le Maroc. Analyse. Le rapport [Where to invest in Africa 2025](#) de RMB évalue 31 pays africains, représentant près de 92 % du PIB continental et 75 % de sa population, selon 20 indicateurs regroupés en quatre piliers : performance économique, accessibilité et innovation, stabilité économique et climat d'investissement, développement humain. **Seychelles et Maurice : des micro-économies en tête.** Seychelles conserve la première place grâce à « ses niveaux élevés de liberté personnelle, de développement humain et un environnement économique stable ».

<https://africa-news-agency.com/destinations-dinvestissement-pourquoi-les-seychelles-et-maurice-sont-en-tete-en-afrique/>

ZONE BOURSE. Marché : de l'optimisme pour commencer le nouveau mois

Les Bourses européennes commencent plutôt de bonne humeur (+0,1% à Londres, +0,2% à Paris, +0,6% à Milan, +0,9% à Francfort) ce mois de novembre, après une semaine écoulée que nombre d'observateurs jugeaient cruciale. Les marchés d'actions se sont sortis avec les honneurs d'une dernière semaine d'octobre très riche en termes d'actualité, entre réunions de grandes banques centrales et avalanche de résultats, en particulier ceux des GAFAM. Pour beaucoup de stratèges, la voie de la hausse est dégagée jusqu'au début de l'année prochaine, et les équipes de SG et UBS ont d'ores et déjà établi un objectif de 7300 points pour le S&P 500 à horizon début 2026 (contre 6840 points actuellement). 'Si on met de côté l'actualité au jour le jour et qu'on prend un peu de recul, le contexte reste extrêmement favorable pour les actifs risqués', assure Michael Brown, chez Pepperstone, pointant notamment l'assouplissement monétaire de la Fed.

<https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/marche-de-l-optimisme-pour-commencer-le-nouveau-mois-ce7d5cd9da89f424>

XERFI CANAL. Les géants vacillent : la croissance mondiale en suspens

Le FMI et la Banque mondiale alertent : la croissance mondiale fléchit, freinée par le ralentissement des grandes puissances — États-Unis, Europe, Chine, Japon. Vu de loin, l'Amérique paraît solide : des bourses au plus haut, dopées par les géants de la tech ; une consommation portée par les effets de richesse, assurant encore près de 3% de croissance. Mais aussi, une productivité soutenue par un effort massif en R&D. À cela s'ajoutent des investissements en capital-risque considérables, qui multiplient les chances de décollage des startups. Sans surprise, les États-Unis dominent aujourd'hui le classement mondial des licornes. **Une croissance américaine bâtie sur le crédit.** Mais la réalité est plus fragile : une croissance à crédit. Les déficits s'envolent, nourris par les dépenses militaires et industrielles, du Chips Act à l'Inflation Reduction Act. Supérieur à 7% du PIB en 2024, il ne repassera pas sous ce seuil cette année.

https://www.xerficanal.com/economie/emission/Alexandre-Mirlicourtois-Les-geants-vacillent-la-croissance-mondiale-en-suspens_3754452.html



LE DEVOIR. Le budget fédéral doit permettre de bâtir le pays plutôt que de le brûler

L'économie mondiale avance vers la décarbonation

Le Canada en sera-t-il un meneur ou un retardataire ?

Au nom d'une coalition de 250 maires, mairesses et élus municipaux, j'ai pris la parole devant le Comité permanent de l'environnement et du développement durable de la Chambre des communes lors de sa dernière audience sur le Plan de réduction des émissions ; un plan désormais vidé de sa substance, dont nous craignons la disparition dans le prochain budget fédéral. Je tenais à livrer un message simple : l'action climatique, c'est bâtir l'économie du Canada. Sondage après sondage, une [vaste majorité de Canadiens réclament des mesures ambitieuses pour le climat](#), particulièrement au Québec, où [Mark Carney](#) a puisé une grande partie du soutien qui lui a valu sa victoire ce printemps.

<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/930234/budget-federal-doit-permettre-batir-pays-plutot-bruler>

AGENCE NIGERIENNE DE PRESSE. Une Chine ouverte et innovante pour maintenir l'APEC à l'avant-garde de l'économie mondiale

La poussée de la Chine en faveur d'une plus grande ouverture et d'une collaboration mondiale a été mise en avant lors de la réunion des dirigeants économiques de la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC) organisée en République de Corée. Grâce à son engagement constant en faveur d'une ouverture de haut niveau et à ses solides capacités d'innovation, la deuxième économie mondiale est bien placée pour conduire l'avenir prospère de la région Asie-Pacifique et maintenir son rôle de moteur de la croissance économique mondiale. OUVERTURE ACCRUE

Surnommé le « miracle de l'Asie-Pacifique », la région est devenue un pôle de croissance économique mondiale, un pilier de stabilité du développement et un haut lieu de la coopération internationale.

<https://anp.ne/une-chine-ouverte-et-innovante-pour-maintenir-lapec-a-lavant-garde-de-leconomie-mondiale/>

CNEWS. Or : voici la répartition de son utilisation dans le monde

Métal précieux qui a traversé les âges, l'or continue de jouer un rôle clé dans l'économie mondiale. Il est utilisé aussi bien pour sa valeur symbolique que comme monnaie d'échange. Mais comment est répartie cette richesse mondiale en or aujourd'hui ? Entre bijouterie, réserves des banques centrales, investissement et applications industrielles, l'or se décline sous diverses formes, et ce, depuis la nuit des temps. D'après les [dernières statistiques mondiales de Statista](#), l'or reste avant tout un métal convoité pour ses qualités esthétiques et économiques. Environ 47 % de l'or mondial est destiné à la bijouterie, notamment dans les marchés clés comme l'Inde et la Chine. Dans ces pays, l'or est perçu comme un symbole de richesse, mais aussi comme une forme d'investissement sécurisé, souvent transmis de génération en génération.

<https://www.cnews.fr/monde/2025-11-02/or-voici-la-repartition-de-son-utilisation-dans-le-monde-1763911>

LE TEMPS. Ce que l'or révèle du nouvel ordre mondial

CHRONIQUE. L'envolée du métal jaune reflète une réorganisation géopolitique profonde, les métaux précieux et autres matières premières comme l'uranium y jouant



un rôle particulier. Les économies émergentes gagnent du terrain dans le nouvel ordre mondial. L'élargissement des routes commerciales, de nouveaux systèmes de règlement transfrontaliers et la demande de matières premières permettent aux pays émergents d'affirmer leurs intérêts nationaux et leur influence économique. Ces dynamiques impactent les actifs financiers, l'envolée récente du cours de l'or reflétant les nouvelles forces à l'œuvre. Par ailleurs, les politiques américaines remodelent les flux commerciaux et l'influence des institutions multilatérales se réduit au profit de nouvelles institutions régionales.

<https://www.letemps.ch/opinions/chroniques/ce-que-l-or-revele-du-nouvel-ordre-mondial>

GAZ D'AUJOURD'HUI. Minerais critiques : une alliance pour contrer la suprématie chinoise

En marge de leur réunion à Toronto, les ministres de l'Énergie du G7 ont annoncé la création d'une alliance sur la production de minéraux critiques, un projet ambitieux visant à diversifier les chaînes d'approvisionnement en terres rares et autres minéraux essentiels à l'économie mondiale. Cette initiative intervient alors que la Chine exerce une influence croissante sur les marchés mondiaux de ces ressources stratégiques, utilisées dans des secteurs clés allant des technologies de défense aux énergies renouvelables. L'objectif est clair : réduire la dépendance au marché chinois. À l'heure où Pékin fait pression sur les exportations de terres rares, notamment celles nécessaires pour la fabrication de panneaux solaires et de missiles de précision, les pays du G7 entendent rétablir un équilibre en créant des alternatives durables et fiables.

<https://www.gazdaujourd'hui.fr/mineraux-critiques-une-alliance-pour-contrer-la-suprematie-chinoise/>

